

Taciturnes, le front baissé, nous tisonnons

La mourante lueur du feu baigne les noms

Que notre main distraite a tracés dans les cendres ;

Son rouge éclat palpite au fond des glaces, teint

Nos visages, tes cils encore, puis s'éteint.

Le crépuscule mêle alors nos âmes tendres ;

Je noue à ton col svelte et nu mes bras tremblants,

Et je baise tes yeux fermés, tes yeux brûlants,

Dont les paupières d'ombre ont la douceur des cendres.

Charles Guérin (1873-1907)